



FAWE 2017 NOUVELLES:

VERS L'ÉGALITÉ DES SEXES
DANS L'ENSEIGNEMENT:
Instaurer le sens de
responsabilité pour une
éducation de qualité par le
biais des partenariats.

LA CONFÉRENCE DES FILLES DU FAWE: 23 - 24 AOÛT 2017 | Lusaka, Zambie

BULLETIN QUOTIDIEN | Jour 01 : 23 août

L'éducation, fondement du développement! - Prof Agbor

@Par VandVictors

Plus de 500 délégués de 33 Pays se sont réunis à Lusaka pour la Conférence du FAWE sur l'éducation des filles en Afrique et 10^{ème} Assemblée Générale du FAWE sous le thème: VERS L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ÉDUCATION: POSITIONNER DES JEUNES COMME CHAMPION DE L'AGENDA DE L'AFRIQUE SUR L'ÉDUCATION. C'est un bulletin d'information sociale qui résume les principales discussions tenues au cours des 2 jours de la Conférence des jeunes filles

Séance d'ouverture

S.E. **Prof. Rosalie Kama Ni Amayoua**, membre de FAWE Afrique ont accueilli les participants et a souligné qu'une éducation de qualité est la solution vers l'autonomisation des femmes et des filles

dans la construction d'un avenir prospère et Afrique unie. La participation des femmes et filles dans le développement apportera un meilleur avenir. Elle a exhorté tous les responsables présents à faire preuve de la volonté politique dans la réalisation de l'éducation inclusive dans tous les pays de l'Afrique.

Le Dr Dennis Wachinga, Ministre de l'éducation de la Zambie a félicité le FAWE pour ses 25ans dans la promotion de l'éducation des filles en Afrique et a rendu hommage à la première Dame d'avoir pris part à la conférence et d'être à l'avant-garde dans la promotion de l'éducation des filles et d'arrêter les mariages d'enfants et les grossesses précoces en Zambie. L'éducation des filles est au centre de l'enseignement en ligne avec les quatre piliers visant le développement.

Des questions telles que les règles d'hygiène, l'éducation sexuelle complète, le maintien des filles à l'école et la nutrition sont certains des domaines à aborder par les administrations publiques en Zambie. Il a exprimé le souhait que cette conférence nous recommande des stratégies visant à améliorer la qualité de l'éducation et à accepter plus de filles dans les écoles.

Mme Hendrina Chalwe FAWE, *Doroba Directrice exécutive régionale*, a donné un aperçu de la Conférence sur l'éducation des filles. Elle a reconnu le gouvernement de la Zambie et l'Union africaine d'avoir accepté d'accueillir la conférence, et a remercié les plus de 500 délégués de plus de 33 pays subsahariens qui ont intérêt à participer à relever les défis dans l'éducation en vue de l'atteinte de l'ODD4. Les sentiers, les compétences et les connaissances doivent être inculquées aux jeunes dans la réalisation de l'Agenda 2063. À cette fin, le FAWE a établi un partenariat avec de nombreux intervenants en vue d'obtenir une éducation de qualité. Cette conférence permettra d'examiner diverses questions liées à l'éducation des filles en particulier dans les groupes marginalisés.



Les jeunes travaillent à se renforcer les uns les autres avec l'aide de toutes les parties prenantes dans l'agenda de la réunion 2063, a déclaré **Mme Hawa Ssemega**, Présidente des Anciens bénéficiaires du FAWE. L'éducation est le moteur du développement. L'éducation de qualité doit donc être accessible à tous afin de renforcer les capacités des jeunes. Les communautés marginalisées doivent aussi être impliquées et les gouvernements doivent être au centre de la scène pour aider à le réaliser. Un fonds est nécessaire en Afrique pour s'assurer que toutes les filles sont à l'école, peu importe les circonstances.

Des messages de solidarité des représentants des partenaires

Mme Ivy Mwai, Gestionnaire principale de programme pour l'éducation et l'apprentissage, Master Card Foundation a déclaré que de nombreux rêves peuvent être réalisés avec l'aide de divers intervenants. Il commence par une éducation de bonne qualité. Tous les rêves d'avenir peuvent être possible pour les petites filles à travers les programmes et les bourses offertes par le FAWE et **Master Card Foundation** est heureuse d'être un partenaire.

L'UNICEF croit en une idée de l'éducation la parité pour tous. Selon **Mme Nola Skinner** de l'UNICEF en Zambie a souligné que le travail de soutien à l'éducation des filles est loin d'être terminé. Beaucoup de filles sont déscolarisées en Afrique.

Soutenir les femmes est la voie à suivre. La parité les démarches et le soutien aux filles conduit à des femmes instruites qui sont en meilleure santé et ont des bébés en bonne santé. La parité non seulement ne concerne pas que l'accès mais aussi une bonne qualité offerte aux filles sur l'ensemble du système éducatif. L'UNICEF vise à offrir une éducation de qualité pour tous et supporter cette conférence.



La vision de **Microsoft** est de permettre à chaque individu et société et/ où



la technologie est concernée. En partenariat avec le FAWE, l'entreprise des femmes assure l'orientation professionnelle pour les filles à l'école et leur donne confiance pour réaliser leurs grands rêves. Selon **Mme Ghada Khalifa**, Directrice de la philanthropie chez Microsoft Moyen-Orient et Afrique, l'avenir de l'Afrique et l'éducation de qualité se trouvent dans la technologie - et il commence maintenant.

M. Samuel Musyoki, Directeur Pays de Plan International, Zambie, a déclaré que les filles peuvent être tout ce qu'elles rêvent, tout comme les garçons. Plan International vise l'égalité des filles et à cette conférence, de concert avec le FAWE et d'autres intervenants, "nous pouvons atteindre les 100 millions de filles qui nous voulons renforcer". Rien qu'en Afrique, il y a une possibilité d'atteindre les 25 millions. Ceci permet la rencontre avec le 1er pilier de Plan qui est d'apprendre.

Cela permettra d'aider les filles à atteindre leur plein potentiel et à transformer leur vie et la vie des autres. L'investissement dans l'éducation est à l'avant-garde dans la réalisation de l'Agenda 2030. Il devrait également être en ligne avec les normes internationales relatives aux droits humains. Des programmes tels que 18 + à PLAN sont en ligne avec le rêve du FAWE celui de respecter le droit de la petite fille pour accéder à une éducation de qualité.

Depuis plus de 15 ans, le FAWE a mené un certain nombre d'activités sur la **campagne le genre : Mon Agenda (GIMAC)**.

Membre du conseil d'administration du GIMAC et envoyé spécial de l'UA sur les femmes, la paix et la sécurité, **Mme Bineta Diop**, a déclaré que cette conférence porte sur l'action et le plaidoyer pour l'éducation des filles et l'éducation de qualité à tous les niveaux. Les jeunes devraient avoir la capacité de conduire de telles initiatives sur ces questions c'est pourquoi leur voix doit être plus forte au cours de cette conférence. Elle a lancé un appel à l'aide pour les enfants dans les zones de conflit. Ils ont besoin d'une voix pour présenter leurs défis et besoins en matière d'éducation pour un meilleur avenir et le développement par l'éducation. Bien que le FAWE et d'autres aient fait beaucoup

plus dans ces domaines, nous espérons davantage des parties prenantes.

S.E. Professeur Sarah Anyang Agbor, Commissaire pour les Sciences des ressources humaines et la technologie (RHST), Commission de l'Union africaine (CUA) a déclaré que "l'éducation des femmes et des filles est la pierre angulaire du développement". Si au moins 50% des femmes et filles reçoivent une éducation de qualité, l'Agenda 2063 sera atteint. La CUA, conformément à la Stratégie pour l'Afrique continentale, croit en partenariats avec le FAWE et d'autres intervenants à l'égard des femmes à l'éducation. "Si nous outillons les filles et leur donnons les moyens, un avenir est possible pour l'Afrique. Les jeunes femmes et les filles devraient être mis à l'avant-garde car ils sont les plus défavorisés", a-t-elle dit. Pour ce faire, les garçons ne doivent pas être exclues. Les professionnels de l'enseignement devraient être équipés pour aider les jeunes filles à participer aux sujets STEM. Les parties prenantes devraient donc se tenir debout pour l'autonomisation des femmes par l'éducation.

Mme Ann-Therese Ndong-Jatta, Directrice, Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique orientale, a prononcé un discours. Elle a célébré 25 années d'existence du FAWE et félicite tous les intervenants pour leur soutien. Le FAWE influe sur l'échelle locale, régionale et même mondiale, en s'assurant que les idées sur les femmes et l'éducation sont prises en considération au profit des individus et de la communauté en général. Elle a mis en lumière différentes initiatives de femmes où l'objectif était de se battre pour les droits des femmes et leur reconnaissance. L'existence du FAWE a favorisé les efforts inlassables en faveur de l'autonomisation des femmes avec des interventions directes dans plus de 30 pays africains.

La lutte pour donner à chaque fille une éducation de qualité reste un défi et ne doit être négocié. C'est un droit qui devrait être respecté. Lorsque nous faisons le plaidoyer de la petite fille, le garçon en bénéficiant aussi parce que les femmes sont mères ses filles et des garçons.

Prof. Christine Dranzoa, Présidente du FAWE Afrique a donné un aperçu des 25 ans du FAWE en vue de l'amélioration de l'éducation des filles en Afrique. Elle a reconnu la vision des porteurs du FAWE laquelle était motivée par le besoin d'actions. Aujourd'hui, le FAWE a des membres dans 33 pays qui désirent impacter le continent. Il y a une vision commune claire et l'espoir de changer le statu quo de la petite fille. Plus de 9 millions de filles manquent d'espoir et d'opportunités pour toute éducation en Afrique subsaharienne. Ceci a besoin d'espoir et par l'intermédiaire des gouvernements et partenaires, l'espoir peut être donné et un avenir meilleur assuré pour eux et leurs collectivités.

S.E. Mme Esther Lungu première dame de la République de Zambie, représentante de l'invité d'honneur, M. Edgar Chagwa Lungu. Elle a dit, "les défis liés à l'éducation des filles sont d'une importance capitale et nécessitent une attention toute particulière par les gouvernements et toutes les parties prenantes. Bravo au FAWE pour avoir éduqué les enfants particulièrement vulnérables en Afrique. Vos programmes ne devraient pas s'éreinter et ont vraiment besoin de l'appui de tous".

Lorsque vous éduquez une fille, vous autonomisez une nation, des régions, continents et le monde. Des progrès importants ont été fait pour sensibiliser tout le monde, mais malheureusement beaucoup d'enfants, surtout les filles sont toujours hors de l'école. C'est une occasion pour regarder en avant et non pas l'échec de l'approche passée tout en explorant d'autres moyens qui sont positifs et conduisent à la réalisation des ODD et transformer les systèmes éducatifs en faveur des filles et garçons, et pour les femmes et hommes d'obtenir une éducation de qualité. En déclarant l'ouverture officielle de la conférence, elle a dit, avec ce qui précède, il sera possible de réaliser l'agenda 2063.



Au cours de cette conférence, les discussions devaient se focaliser davantage sur l'octroi d'opportunités aux femmes/filles, aborder la violence sexiste, appuyer les intervenants critiques qui sont des ressources contraintes (par exemple, les chefs traditionnels dans l'élimination des mariages précoces, grossesses, payer les frais scolaires, la santé menstruelle, etc.).

APPUYER L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES DANS L'ÉDUCATION EN AFRIQUE : EXPLORER LES CADRES STRATÉGIQUES

L'engagement du FAWE d'atteindre ses objectifs a toujours été remarquable. **S.E. Simone De Cormamond**, membre fondateur de FAWE Afrique a souligné la nécessité pour toutes les parties prenantes de jouer leurs rôles pour atteindre l'objectif de l'éducation des femmes et des filles en Afrique. Une femme éduquée conduit à une nation outillée et il est important de ne pas perdre le repère au cours des discussions sur l'éducation de qualité pour les femmes.

Placer l'éducation des femmes et des filles dans l'Agenda 2063

S.e. Professeuse Sarah Anyang Agbor, Commissaire de RHST, CUA a dit que l'éducation et le développement des ressources humaines constituent un outil très important pour la réalisation de l'Afrique que nous voulons. Des millions d'enfants en particulier les filles sont toujours privées de l'éducation en Afrique et de moyens pour un avenir meilleur. Ils sont plus susceptibles d'être exclus de l'école. La réalisation de l'Agenda 2063, le traitement de questions critiques en particulier autour de la femme et de l'éducation des filles et assurer une éducation de qualité à tous les niveaux.

L'éducation est l'un des 4 piliers d'investissement sur la jeunesse pour atteindre les dividendes démographiques de l'Afrique. Une proportion significative des déscolarisés, stigmatisés, ou n'ayant pas accès à des sujets STEM sont les femmes et filles. Ceci est un appel pour toutes les parties prenantes et non pas seulement le FAWE pour passer à l'action.

Le nombre de femmes instruites devrait considérablement augmenter pour créer un pied d'égalité avec leurs homologues masculins afin de créer un avenir meilleur. L'accès à l'éducation supérieure et tertiaire devrait également être abordé notamment en matière de compétences et de formation technique. La qualité de l'éducation conduit à la qualité des enseignants et la qualité de l'infrastructure. Les enseignants sont censés être compétents et de l'infrastructure mise en place pour une éducation de qualité. Des obstacles tels que la pauvreté et la tradition doivent être confrontés sur la tête pour éviter les nombreuses limites qu'ils ont sur les filles et les femmes à l'éducation. La CUA fait la promotion des politiques nationales et des mesures incitatives pour encourager le maintien des femmes et des filles à l'école.

Stratégie d'égalité entre les sexes pour le CESA et ses implications sur l'ODD4

Pour réaliser l'appel à l'action de la Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique (CESA), Dr Sibeso Luswata Consultant Zambien a déclaré que davantage de stratégies et d'actions au-delà de parler sont nécessaires pour l'avancement du FAWE dans les 25 prochaines années. La qualité de l'éducation est un défi pour l'éducation elle-même. Les ministres de l'éducation doivent investir davantage dans l'éducation et réviser les programmes en alignement avec l'Agenda 2063.

Le canevas de l'UA CESA parle d'investir sur les gens et l'éducation des enfants est une des façons de créer une base solide pour un avenir meilleur.

SESSIONS PARALLÈLES

1 : RENFORCER LA RESPONSABILITÉ POUR LA SÉCURITÉ ET L'ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE AMICAL

L'animateur de la séance, **Mme Nora Fyles**, Nations unies pour l'éducation des filles, a déclaré que la session visait à répondre à des questions telles que comment inciter les collectivités à cette initiative ; le rôle de l'homme, des enseignants, et de l'infrastructure ; et comment s'attaquer à la Violence Basée sur le Genre (VBG).

L'élimination de la Violence Sexiste en Milieu Scolaire (VSMS)

Mme Remmy Shawa, Bureau régional de l'UNESCO, s'inquiète au sujet de la violence sexiste en milieu scolaire. La violence liée au genre est un acte de violence sexuelle, physique, mentale la violence au sein et autour de l'école et commis par des parties égales. Les filles sont plus vulnérables à l'intimidation sociale alors que les garçons plus de châtiments corporels. Les enfants ne peuvent atteindre l'éducation de qualité que s'ils se sentent en sécurité dans et autour de l'école. Un guide sur les violences basées sur le genre en milieu scolaire a été introduit par ONU Femmes et l'UNESCO pour aborder la VSMS et porter un regard sur la sécurité de l'environnement, la réactivité, les partenariats, la prévention, les dirigeants.



Parler des obstacles à l'éducation des filles dans les zones rurales du Zimbabwe

M. Obert Chigodora, Chef de projet, CARE, Zimbabwe, a relevé de nombreux obstacles à l'éducation des filles et au plaidoyer. Ils sont centrés sur la culture, la tradition, le pouvoir économique, la distance, la SSR, les perceptions négatives, etc.

Les principaux domaines sur lesquels se focaliser pour atteindre des résultats positifs sont : nécessité de dialogue et non d'affrontement, le renforcement des capacités et de l'élaboration des politiques à adopter pour soutenir les filles. Le changement d'état d'esprit est primordial pour voir et réaliser l'importance des filles même dans la budgétisation des interventions. Trois intervenants clés sur l'éducation des filles sont le ministère de l'éducation, les portiers et les parents. Ceux-ci doivent travailler ensemble pour obtenir des résultats positifs. Il y a besoin pour continuer à faire participer la collectivité d'une continuité dans les programmes qui prennent en charge l'éducation des filles.

Étude de cas sur la lutte contre les obstacles à l'égalité

Mme Amarente Ranerason, Coordonnatrice Nationale FAWE Madagascar

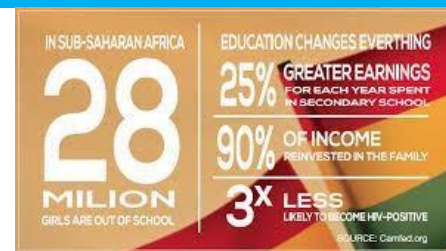
A présenté un film réalisé sur la base d'une étude de cas afin d'aider à transformer l'esprit des gens dans la réalisation de la nécessité d'éduquer les femmes et les filles. Le principal ordre du jour se focalisait sur le rôle parental et devenait sensible sur l'importance de l'éducation des filles. Les autorités sont encouragées à mettre en place un budget durable pour une bonne qualité de l'éducation des filles.

L'action des syndicats de l'éducation pour mettre fin à la VSMS: UNE ÉTUDE DE CAS

Mme Angela Chisanga du Syndicat des enseignants de l'éducation de base de la Zambie et **Mme Leah Kasaji** du Syndicat national des enseignants de Zambie ont déclaré que la VSMS est réelle et affecte aussi bien les enseignants que les apprenants.

Les enseignants sont au cœur d'une controverse aussi - à la fois comme victimes et auteurs. Les syndicats d'enseignants ont pour mandat de soutenir les enseignants et apprenants ainsi contre la VSMS. Certaines des expériences de changement et d'activités pour explorer des façons d'encourager le dialogue : le personnel de l'Union européenne et de la formation des enseignants; la réforme des politiques sur le genre; des programmes radio et téléphone direct. 10 écoles et clubs ont été soutenus par les syndicats en Zambie en tant que pilotes.

Peu d'organisations engagent les enseignants et syndicats de l'enseignement puisque les enseignants sont considérés comme auteurs de la VBG. La session a relevé que les enseignants et syndicats sont plutôt des acteurs clés dans l'élimination de la VSMS et



la mise en œuvre des politiques parce qu'ils sont à proximité des écoles et des élèves. Il y a 7 syndicats d'enseignants dans 5 pays en Afrique qui travaillent pour aider à mettre fin à la violence basée sur le genre en milieu scolaire. Ces syndicats représentent plus de 1 million d'enseignants en Afrique et ont besoin de soutien.

Mme Tariro Bhebhe de Rosaria

Trust Memorial School a mis l'accent sur le type d'environnements d'apprentissage, l'enseignement des compétences et exigences pour un apprentissage favorable. E-learning, les sanitaires pour les filles chaque mois; la formulation de politiques et mise en œuvre conformément à la politique nationale d'égalité entre les sexes; les garçons et les filles partageant des activités sportives; les personnes responsables des questions de genre à tous les niveaux dans le pays pour traiter les questions de genre, depuis la racine; la réduction du taux d'encadrement des enseignants, etc. sont tous les intervenants des milieux de l'éducation favorable nécessaires vers lesquels travailler. D'autres améliorations de l'environnement d'apprentissage, comme les toilettes, assez de matériel d'apprentissage et meubles sont aussi fondamentaux.

La création d'environnements d'apprentissage plus sûr et meilleur : les expériences des pays

En 2011, en Zambie, la loi sur l'éducation a été modifiée et a fourni des dispositions juridiques pour les châtiments corporels. Selon **Mme Bridget Moya** du ministère de l'éducation (ME), un examen de la politique est en cours afin de rendre la loi légale. En 2013, le ME a examiné le curriculum et introduit le CSE du primaire à l'enseignement secondaire tout en introduisant un système d'éducation de niveau 2 - pédagogie et compétences. Un programme d'hygiène menstruelle qui vise à fournir des blocs sanitaires avec douches construites pour les filles a été introduit. L'offre d'incitation pour les enseignants dans les zones rurales, y compris le logement, un pas de politique uniforme, ainsi qu'une politique ne renvoyant plus un enfant à la maison pour raison des honoraires, etc. a été

Introduit. Le programme de maintien des filles à l'école, en collaboration avec le ministère du Développement communautaire (MDC) identifie les jeunes filles vulnérables, celles qui abandonnent et qui ont des contraintes financières et leur apporte de l'aide.

Au **Bénin**, le ministère de l'Éducation travaille à la séparation des toilettes pour filles et garçons dans les écoles. Le Ministère encourage les filles à participer aux matières scientifiques. Le Ministère reconnaît également qu'éduquer une fille a des impacts positifs sur l'économie. Le FAWE a aidé le Bénin à introduire la lutte contre la corruption dans les écoles. L'éducation sexuelle a également été introduite dans les écoles.

2 : FOURNIR L'ÉDUCATION EN MATIÈRE DE CONFLITS ET AU SEIN DES COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES

La modératrice, **Mme Chikondi Mpokosa**, responsable du plaidoyer national du Fonds Malala a indiqué que la session est structurée de façon à apprécier les innovations qui favorisent la qualité de l'apprentissage dans les situations de conflit et post conflit. Des discussions auront également lieu sur la qualité de l'apprentissage au sein des communautés marginalisées.

Mme Amina Yusuf, du Centre pour l'éducation des filles au Nigeria et **M. Rotimi Olawale**, avec Youth Hub Africa au Nigeria, ont également partagé leurs expériences de travail. Une réalisation remarquable dans le travail de Rotimi a été la ratification de la Loi sur les droits de l'enfant par 25 des 36 membres visés au Nigeria. **Mme Regina Lialabi**, chef de l'impact, Camfed Zambie

a souligné que Camfed avait atteint 30 512 filles au sein des communautés marginalisées avec bourses depuis 2001. **Mme Kaltuma Cheikh** de CARE International a souligné la nécessité de remettre en cause les croyances, les pratiques et les attitudes de la société/communauté qui sont contre l'éducation des filles. Il a été recommandé que, les enseignants en formation initiale et en service devraient être ciblés avec la pédagogie prenant en compte la création d'environnements d'apprentissage pour les filles. Le plaidoyer doit également être intensifié pour l'environnement des politiques sensibles au genre dans des pays. Pour le bien-être des filles, les 4 approches et mesures d'interventions de CARE Somalie ont été recommandées.

La nécessité de combler le fossé entre la formation initiale et continue des enseignants de travailler au même niveau dans le domaine a été proposée ainsi qu'une recommandation pour assurer l'intégration des questions de parité pour la durabilité en particulier à la fin du projet. L'importance des données et la nécessité de valider les résultats de la recherche pour assurer la cohérence dans les pays sont également encouragées. Les participants veulent à l'avenir une clarté sur des mécanismes de coordination des interventions de différents intervenants dans le même pays. Comment soutenir les filles traumatisées par les conflits politiques; comment les pays peuvent surmonter l'étranglement démocratique et essayer de pousser les politiques progressistes pour les filles; comment les modèles de Camfed et de CARE peuvent permettre d'engager les gouvernements, entre autres, ont été les principales questions validées pour discussions futures.

3 : DÉVELOPPER LE LEADERSHIP DES JEUNES ET L'AUTONOMISATION DES FILLES A PRENDRE EN CHARGE LEUR PROPRE ESPACE D'APPRENTISSAGE

L'animateur de la séance a été S.E. **Aicha Bah Diallo**, membre du Conseil, FAWE Afrique. Elle a souligné l'importance de la jeunesse dans la construction de l'idéal l'Afrique pour l'avenir. Les défis des jeunes face à l'absence d'éducation les a empêchés d'acquérir des connaissances et compétences nécessaires les rendant autonomes dans tous les aspects de leur vie. L'honorable Aicha a souligné l'importance de l'égalité, l'équité dans le

processus d'éducation et de la production de futurs leaders en Afrique. Les expériences suivantes ont été partagées:

Préparation à l'enseignement supérieur (SA)

Mme Ethiopia Tilahun de l'Institute of International Education a partagé qu'en 2013, seulement 32,4 % des filles éthiopiennes ont été inscrites en 9^{ème} année, dont seulement 3,5% ont continué jusqu'en 11^{ème} année, avec un pourcentage encore plus faible à l'enseignement supérieur. L'Institut de l'éducation internationale vise à réduire le nombre d'abandon dans les écoles et d'augmenter considérablement le pourcentage de ceux qui arrivent à l'université. Le programme est destiné aux jeunes filles âgées de 17 à 20 ans qui sont dans le besoin sur le plan scolaire, sont brillantes et possèdent des capacités de leadership. Son approche holistique unique a eu des effets visibles et mesurables sur la vie de ses bénéficiaires et de leurs familles et continue à faire une différence dans la vie des filles. Les filles à leur tour, à leur manière font une différence positive au sein de la société.

Le leadership et l'engagement des jeunes,

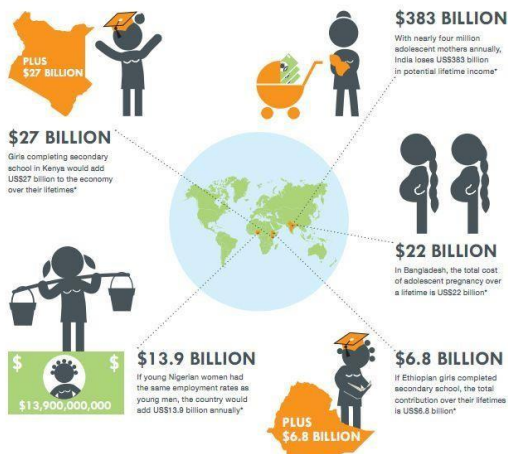
Mme Wanjala Sio de Success For Africa a dit "en 2050, l'une des plus grandes ressources de l'Afrique serait l'abondance de ses ressources humaines". Pour que l'Afrique réussisse à bien tirer le maximum de son capital humain, le programme scolaire actuel doit être réformé. Il y a nécessité pour les pays de l'adapter à des programmes d'études et aux besoins de la communauté nationale, intégrant l'agenda 2063 à long terme. Elle a lancé un appel aux ministres de l'éducation, à la réussite de l'aide pour l'Afrique, en collaboration avec le FAWE dans la réforme du système éducatif. L'accent ne devrait pas être uniquement mis sur l'alphabétisation et le numérique, mais aussi sur les arts, les sports, la vie et la formation du caractère.

Lorsque les filles africaines lisent, elles dirigent

Mme Catherine Kiama a souligné que **Akili Dada** s'identifie d'abord en Incubateur de leadership qui offre des bourses d'études et d'encadrement de différents groupes de jeunes filles en Afrique.

THE GIRL EFFECT DIVIDEND

GIRLS ARE THE WORLD'S GREATEST UNTAPPED RESOURCE. INVESTMENTS IN GIRLS HAVE SIGNIFICANT ECONOMIC RETURNS. THESE RETURNS HAVE THE POTENTIAL TO UPLIFT ENTIRE ECONOMIES. RECENT WORK SHOWS JUST HOW POWERFUL THE GIRL EFFECT DIVIDEND IS.



Son but final est d'avoir des femmes africaines dans différentes sphères de la société, ce qui rend des décisions positives et efficaces qui apportent le changement à l'ONU et l'Afrique dans son ensemble. Les programmes d'Akili Dada aident les filles à passer du primaire au secondaire, leur fournissant des produits de base pour leur permettant de se concentrer et d'exceller à l'école.

Les académies de Leadership résidentiel sont tenues de doter les jeunes filles de compétences nécessaires pour développer leurs qualités de leadership. Les jeunes filles prennent également part à des projets d'activation communautaire pour aider à améliorer au tant que possible la vie de plusieurs enfants au sein de leurs communautés, garçons et filles.

L'impact positif du FAWE

Mme Christine Rouhling Peter, une des anciennes bénéficiaires du FAWE avec la Conférence internationale de la région des Grands Lacs, au Sud Soudan, qui a fait un bref historique de la vie de l'impact positif du FAWE, et ses programmes qui ont impacté sur sa vie en tant que jeune fille africaine. Exprimant l'inquiétude que l'Afrique a tant d'agendas et de statuts, tous avec des objectifs similaires mais très peu se fait en termes de mise en œuvre, elle s'est demandé si l'Afrique était prête à mettre en œuvre des politiques et programmes de résolution des problèmes qui affectent la jeunesse africaine.


L'expérience de la Gambie

Venant de la Gambie, **Mme Jariatou Bah** a souligné la nécessité d'une réforme de l'éducation en Afrique pour les Africains. Elle a souligné l'importance de l'introduction de cours tels que l'éthique, le leadership et l'estime de soi tout en augmentant la participation des jeunes à l'élaboration

et la prise de décisions. Elle a exprimé sa déception face à la façon dont les jeunes en Afrique ont été isolé et ne peuvent intervenir que sur des plates-formes parallèles ou lors de plus petites séances en petits groupes lors de ces forums. Il a été encouragé que l'Agenda 2063 soit mis en œuvre avec le juste soutien financier de tous les gouvernements et partenaires pour obtenir des résultats.

La discrimination entre les sexes et l'inégalité, en particulier dans les

écoles Le Directeur régional de Plan International pour l'Afrique orientale et australe, **M. Ronald Angara**, a lancé un appel aux hommes de ne pas être délaissés dans les résolutions lors de la conférence. Il a expliqué que les garçons et les hommes sont également affectés psychologiquement et sont sous pression pour se comporter d'une manière culturellement et socialement définie.

Les jeunes sont confrontés à de nombreux défis dans la participation au processus décisionnel national. De nombreuses organisations ont tendance à parler de ce qu'il faut faire pour les jeunes et pas ce qu'ils font avec eux. Les organisations ont aussi tendance à entendre les voix des jeunes mais ne sont pas vraiment écoutées pour agir conformément. Citant un sondage effectué par Plan International dans 50 pays, les châtements corporels, l'exploitation sexuelle et l'intimidation ont été certains obstacles à l'éducation de qualité dans les écoles. En partenariat avec les jeunes, les administrations scolaires, les représentants des élèves et des enseignants, des programmes de sensibilisation, et petit-à-petit des interventions ont été introduites, ce qui se traduit par une grande réduction de l'intimidation dans les écoles. 

GIRLS EDUCATION: WHY IT MATTERS

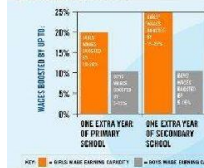
AROUND THE WORLD, GIRLS FACE BARRIERS TO EDUCATION THAT BOYS DON'T.
BUT WHEN YOU EDUCATE A GIRL, IT CREATES A LASTING IMPACT ON FAMILIES, COMMUNITIES, COUNTRIES, AND THE WORLD.

OUT OF THE WORLD'S 130 MILLION OUT-OF-SCHOOL YOUTH, **70% ARE GIRLS.**

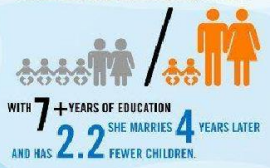


BUT IF WE ELIMINATE THE BARRIERS THAT KEEP GIRLS OUT OF THE CLASSROOM, SHE WILL:

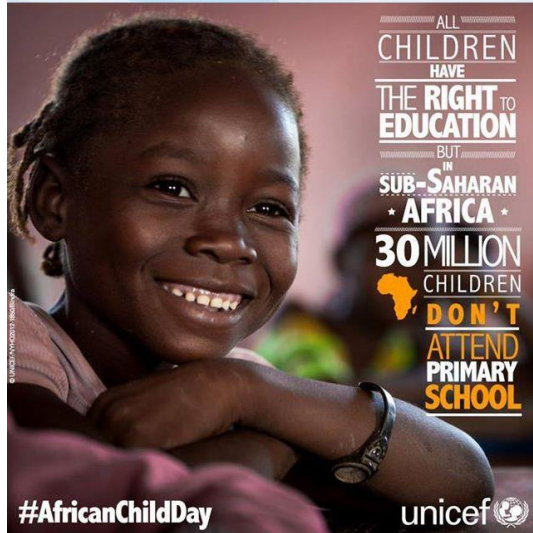
EARN MORE MONEY



MARRY LATER AND HAVE FEWER CHILDREN



NOTE: * GIRLS HAVE HIGHER EARNINGS ** BOYS HAVE HIGHER EARNINGS



Le vandvictors @Rapporteurs Rapporteur Services pour cette réunion a été fourni par V&V Management Services Ltd. l'équipe sur le terrain de Regina Champo, Engaenga Boatemaa Nana Agyeman, Apo Mwila, Lwanga K. Bota, et Arthur Mukota sont heureux d'avoir été à votre service.
Merci.



Les erreurs et omissions dans le présent document sont celles des rapporteurs spéciaux et pas nécessairement de FAWE. ENVOYEZ VOS COMMENTAIRES A RAPPORTEURS SUR: rapps@vandvictors.com | +260955403155



FAWE Forum for African Women Educationalists
Forum des éducatrices africaines

FAWE House, Chania Avenue
Off Wood Avenue, Kilimani
P.O. Box 21394 - 00505
Ngong Road, Nairobi, Kenya
Tel: +254 20 387 3131 / 3351
Fax: +254 20 387 4150